

Collecte de la Croix-Rouge suisse en faveur des Balkans

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **21/22 (1913)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire		Page	
	Page	Page	
Collecte en faveur des Balkans	13	Les microbes	22
Une nuit chez le Pope de Bouyouklou . . .	14	Nouvelles de l'activité des sociétés: Société	
Madame J. Feuillet	19	militaire sanit. suisse; Alliance des gardes-	
Pour les innocents	20	malades, section de Neuchâtel; Samari-	
Un beau don de Nouvel-an	21	tains d'Yvonand; Bienne, samaritains . . .	23
Extraits de lettres du D ^r Porte	21	Carte du 1 ^{er} Août	24

Collecte de la Croix-Rouge suisse en faveur des Balkans

Les derniers numéros de 1912 et le premier numéro de 1913 de notre confrère de langue allemande « Das Rote Kreuz », ont donné la liste détaillée des dons reçus par le Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse à Berne. La somme totale encaissée jusqu'au 10 janvier 1913 était de *fr. 160,559.82*.

Des sommes considérables ont été adressées directement à Berne, soit par des corporations, soit par des particuliers, depuis tous les cantons suisses, et même de la part de nos compatriotes à l'étranger. Nous estimons que ces sommes ascendent à *fr. 50,000* environ. Pour faire la somme ronde de *160,000* francs, mentionnée plus haut, nous sommes heureux de constater que les Sections romandes de la Croix-Rouge suisse ont fait un effort considérable, puisque à elles seules, elles ont pu envoyer à Berne la moitié de toutes les sommes adressées au Secrétariat général par toutes les sections de la Croix-Rouge en Suisse.

Une fois de plus, la générosité proverbiale des Suisses romands s'est affirmée, et nous laissons aux chiffres suivants toute leur éloquence:

Société cantonale de la	
Croix-Rouge, Genève .	Fr. 19,107.85
Société cantonale de la	
Croix-Rouge vaudoise .	» 18,000.—
Société de la Croix-Rouge	
du district:	
de Neuchâtel	» 5,957.85
du Val-de-Travers . . .	» 2,207.05
de la Chaux-de-Fonds .	» 2,165.45
du Locle	» 2,122.50
du Val-de-Ruz	» 1,753.—
de Boudry	» 1,368.05
de Sierre (Valais) . . .	» 32.—
de Sion (Valais)	» 1,064.55
de Moutier (Jura bernois)	» 740.—
de Courtelary (Jura ber-	
nois)	» 948.10
de Bellinzone (Tessin) .	» 633.20
A reporter .	Fr. 56,099.60

Report	Fr. 56,099.60
Société fribourgeoise de la Croix-Rouge	» 2,268.20
Total (sauf erreur ou omission) des sommes re- cueillies par les sections de la Croix-Rouge, dans la Suisse romande	Fr. 58,367.80

Nous sommes extrêmement heureux de ce résultat qui prouve que nos sections romandes ont bien travaillé, qu'elles sont populaires, et que nous pouvons compter sur leur appui moral et financier toutes les fois que nous aurons besoin de leur concours.

Il n'est pas impossible qu'une fois ou l'autre, nous soyons obligés de faire une collecte nationale *en faveur de notre propre Croix-Rouge* qui n'est pas prête —

faute d'argent! — et qui ne pourrait pas rendre tous les services que notre armée est en droit d'attendre d'elle en cas de mobilisation. Si les Chambres fédérales n'accordent pas à la Société centrale suisse de la Croix-Rouge ce qu'il lui faut pour être à la hauteur de sa tâche, et ce que le Comité central réclame depuis si longtemps à la Confédération, si nos autorités fédérales ne pensent pas devoir permettre à la Croix-Rouge suisse de s'équiper comme elle doit l'être (surtout depuis que la nouvelle organisation militaire lui impose de lourdes charges), nous aimons à croire que les 53 sections de notre Croix-Rouge nationale feront un effort plus grand encore que pour les peuples balkaniques, en faveur de notre Croix-Rouge nationale, de notre armée, de notre *Patrie!* D^r M^r.

Une nuit chez le Pope de Bouyouklou

Souvenir d'une mission à la guerre des Balkans

Nous avions quitté Kirkilissé à 6 h. du matin dans une automobile mise à notre disposition par le quartier général de l'armée bulgare, et par le froid vif de cette matinée de la fin de novembre, nous roulions à petite allure — à cause du mauvais état de la route — dans la direction du poste de Jenidgé. Là, comme le chemin devenait impraticable à l'auto, nous attendaient les chevaux de selle qui nous permettraient de poursuivre notre voyage vers le Nord, et de parcourir la route d'évacuation qui fut suivie par des milliers de blessés tombés sur les champs de batailles de Kirkilissé, Bunar-Hissar, Lulé-Burgas et de tant d'autres lieux glorieusement arrosés par le sang de tous ces Bulgares héroïques.

En effet, à la sortie ouest du village nous trouvons un maréchal des logis, tenant en mains plusieurs chevaux, excellentes bêtes du pays, aux pieds petits et sûrs, qui devaient nous permettre de franchir en deux jours la chaîne du Rhodope et rentrer dans la Roumélie orientale.

Le sous-officier nous salue; comme il ne nous a jamais vus, il désire savoir s'il se trouve bien en présence de ceux qu'il doit accompagner et, à cet effet, sort de sa poche.... ma carte de visite. Ses gestes indiquent qu'il voudrait voir les miennes, afin de les comparer. Je m'exécute; l'identification satisfait mon guide, qui nous salue très poliment et nous présente nos montures. On vérifie la sellerie, on complète le paquetage et, après avoir encore